

Par Nathalie Arensonas

INTERVIEW DE SABINE DESANTOINE, Directrice des risques assurables chez ING Belgique et présidente de Belrim, l'association belge des Risk Managers

Belgique, la faiblesse des distances géographiques entre grandes agglomérations facilite les rapprochements et échanges entre Risk Managers d'un pays où les impératifs linguistiques sont facteurs d'attention. À la tête de Belrim, Sabine Desantoine sa Présidente, livre ses recettes pour animer une association de 200 membres.

ATOUT RISK MANAGER : VOUS PRÉSIDEZ BELRIM DEPUIS JUIN 2017, QUELLES SONT SES CARACTÉRISTIQUES ?

Sabine Desantoine : Belrim existe depuis plus de 40 ans et réunit environ 200 membres : pour moitié, des entreprises représentées par leurs Risk ou Insurance Managers et pour l'autre moitié, des membres affiliés, personnes physiques issues du secteur du courtage-assurance, des compagnies d'assurance, mais aussi des experts, des avocats etc.

Tous ont bien sûr une expérience dans le domaine du Risk Management et de l'assurance. Belrim est bien sûr membre de la Fédération européenne des associations de Risk Management, FERMA.

Nous sommes un petit pays, les distances sont moins longues qu'en France, ce qui nous autorise à organiser tous les mois des « Exchanges », ateliers d'une demi-journée sur le thème du Risk Management, de l'assurance, de la compliance ou de la prévention. Ou bien des focus sur des risques spécifiques (cyber, politique, réputationnels, climatiques), en fonction de l'actualité du secteur. La souplesse d'organisation de nos « Exchanges » permet de travailler sur un sujet différent tous les mois. En novembre par exemple, en collaboration avec Commercial Risk Europe, nous avons organisé un séminaire sur le « contract & claims certainty ». En janvier, ce sera sur le Brexit.

Ce format régulier nous permet d'avoir beaucoup de participants d'autant que nous n'avons pas le souci de l'éloignement. Mais, comme nos adhérents sont aussi happés par leurs obligations dans leurs entreprises, nous cherchons aujourd'hui à développer des formules de rencontres plus souples.

TYPE WEBINARS, VISIO ATELIERS, VISIOCONFÉRENCE ?

En septembre 2018, par exemple, nous avons organisé un « Exchange » par visioconférence via Internet et en présentiel sur le thème des outils informatiques de gestion des risques. Nous nous sommes d'ailleurs appuyés sur le panorama des SIGR de l'AMRAE, dans ses deux langues.

Notre conseil d'administration est composé d'une douzaine de membres, tous bénévoles, nous cherchons donc à soulager le nombre de leurs déplacements.

BIO EXPRESS

Originaire de Mons, diplômée d'un master en droit de l'université de Louvain et d'une licence de droit européen de l'université de Leiden (Pays-Bas), Sabine Desantoine, 47 ans, a suivi en 2013 le programme de formation de FERMA, la fédération européenne des associations de Risk Managers.

Responsable des risques assurables chez ING Belgique depuis 14 ans, elle a rejoint Belrim en 2016 en tant qu'administratrice puis a été élue Présidente de l'association en juin 2017, pour un mandat de trois ans, renouvelable.

QUELLES SONT VOS RELATIONS AVEC LES AUTRES ASSOCIATIONS DE RISK MANAGERS EN EUROPE ?

Nos ressources humaines sont très limitées : des administrateurs bénévoles et une personne à mi-temps. Nous cherchons donc à mutualiser les expériences, les expertises et les connaissances avec d'autres associations de Risk Managers. Nous échangeons les bonnes pratiques, une grande partie des activités de nos membres sont également en France et participent aux Rencontres de l'AMRAE. De manière générale, nos échanges sont constants avec l'AMRAE comme avec son alter ego néerlandaise, NARIM de même qu'avec FERMA.

SUR QUELLES PRODUCTIONS VOUS APPUYEZ-VOUS POUR ALIMENTER VOS TRAVAUX ?

Plutôt que de produire nous-mêmes l'information (en raison notamment de nos moyens humains limités), nous essayons plutôt de mettre en contact les Risk Managers et les Insurance Managers en direct, via des plateformes de rencontres informelles. Nous nous positionnons dans un rôle de facilitateur pour favoriser les échanges d'expertise, de réflexions et d'expériences.

QUI SONT LES ADHÉRENTS DE BELRIM ?

Notre association réunit aussi bien des Risk Managers « purs » qui ne gèrent pas d'assurance, des Insurance Managers qui ne font pas d'ERM et d'autres qui ont la double casquette : c'est une belle répartition.

Dans le baromètre Belrim du Risk Manager, la définition du métier n'est pas stricte, les contours sont souples et dépendent du secteur, mais aussi des entreprises où le contenu de la fonction du Risk Manager peut différer. Cette multiplicité se reflète dans le profil des membres de notre association.

QUELLE EST LA TAILLE DES ENTREPRISES ADHÉRENTES ?

Nous comptons autant d'entreprises actives à l'international (Solvay, par exemple) que d'entreprises belges actives en Europe, des filiales d'entreprises étrangères, européennes ou pas, avec un Risk Manager ou un Insurance Manager local ou européen. La Belgique est une terre de PME familiales, présentes en Europe et à l'international, nous comptons donc parmi nos membres de nombreuses entreprises de taille moyenne (Fluxys, Katoen Natie, Proximus,...), mais peu de petites entreprises.

« Nous avons organisé un « Exchange » par visioconférence via Internet et en présentiel sur le thème des outils informatiques de gestion des risques. Nous nous sommes d'ailleurs appuyés sur le panorama des SIGR de l'AMRAE, dans ses deux langues ».



LE MULTILINGUISME CARACTÉRISE LA BELGIQUE, QUELLE EST LA LANGUE DE TRAVAIL CHEZ BELRIM ?

Le français, le néerlandais ou l'anglais, en fonction des intervenants et des participants lors des « Exchanges » et réunions de travail. Nous sommes pragmatiques mais nous précisons toujours dans les invitations quelle sera la langue de chaque intervenant. De toute manière, en Belgique, les entreprises exigent un niveau correct de connaissance dans les trois langues. C'est pourquoi le site Internet de Belrim n'est qu'en anglais pour éviter de devoir éditer trois versions, ce serait trop chronophage et onéreux !

Au sein de notre conseil d'administration, l'équilibre linguistique ainsi que la parité hommes-femmes sont acquis. Même recherche d'équilibre pour la représentation géographique au sein du conseil qui est une représentation fidèle des pôles économiques du pays : il compte des membres originaires de Bruxelles, Anvers et Liège. Nous tentons généralement de le réunir au même moment que nos « Exchanges ». Le cas échéant, les réunions de CA sont organisées chez ING à Bruxelles (la bancassurance où travaille Sabine Desantoine, NDLR), ou en conférence calls.

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX AXES DE TRAVAIL ?

Nous travaillons sur la qualité du contenu de nos « Exchanges ». Nous visons l'efficacité avec un niveau atelier de formation : par exemple, lorsque nous avons abordé le RGPD (Règlement général sur la protection des données), nous n'en sommes pas restés à la présentation du règlement européen et à ses implications juridiques.

BELRIM, FICHE D'IDENTITÉ

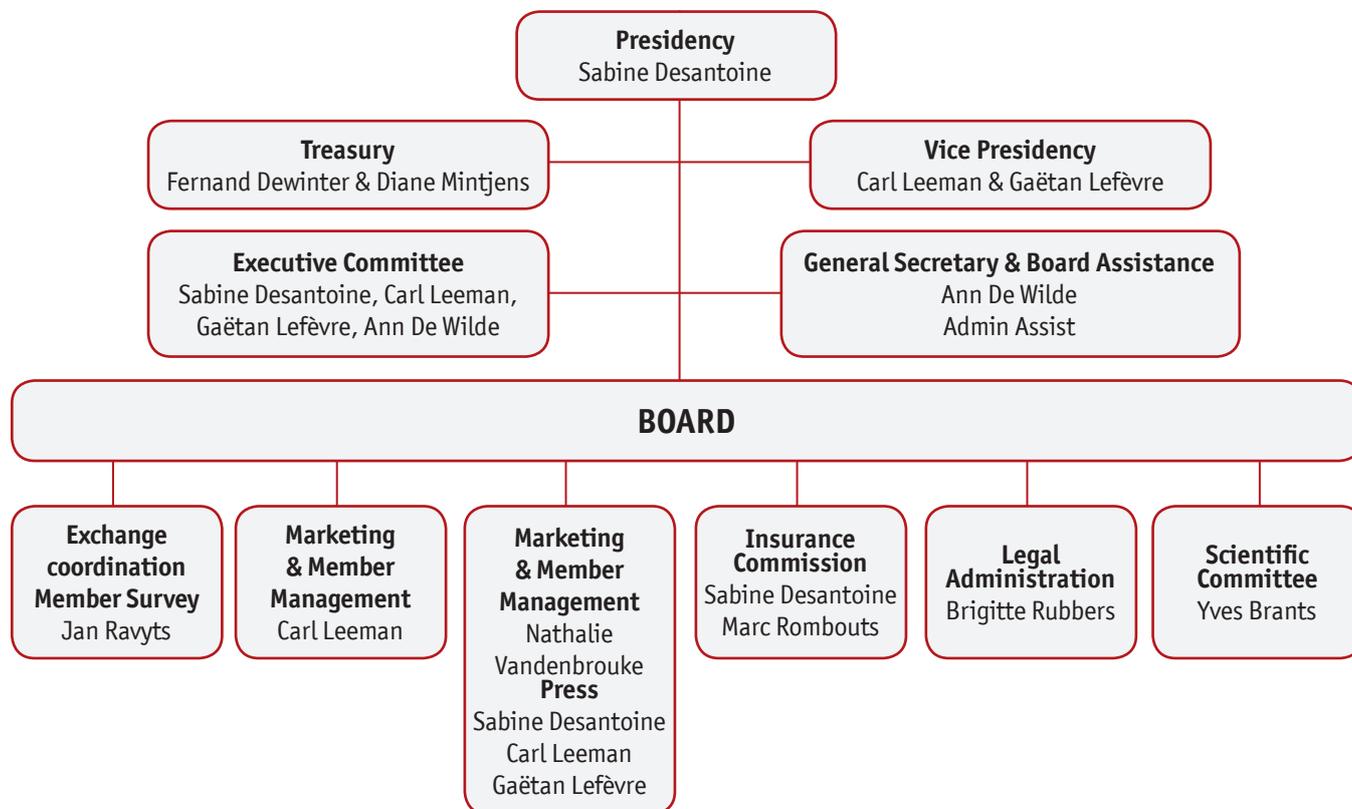


Créée en 1974 sous le nom de Groupement des assurés de l'industrie. En 1992, le Groupement est devenue la BELgian Risk Management association, BELRIM.

200 membres

Cotisation annuelle : 500 euros

ORGANIGRAMME



« Au sein de notre conseil d'administration, l'équilibre linguistique ainsi que la parité hommes-femmes sont acquis. Même recherche d'équilibre pour la représentation géographique au sein du conseil qui est une représentation fidèle des pôles économiques du pays ».

Nous l'avons abordé le plus concrètement possible en invitant des Risk Managers à expliquer comment ils avaient embrassé cette problématique dans leur entreprise.

Avec ces cas pratiques, le Risk ou Insurance Manager peut retourner dans son entreprise avec des idées, des outils, des contacts.

Belrim n'a pas d'activité commerciale de formation, mais nos « Exchanges » doivent être des boîtes à outils pour les participants.

Deuxième axe de travail : notre comité scientifique cherche à créer des liens avec le monde académique, universités et hautes écoles. L'objectif est de jeter des passerelles entre la pratique de la gestion du risque et la théorie. Nous remettons tous les deux ans un Prix Belrim et accompagnons un thésard sur des sujets Risk ou Insurance Management.

Le dernier étudiant primé (université de Liège) a rédigé une thèse de doctorat sur le thème suivant : « Comment mesurer la culture de la sécurité en entreprise ? ». Un spin-off a été créé dans lequel travaille aujourd'hui cet étudiant et le président de notre comité scientifique fait partie du conseil d'administration. Cette passerelle entre le monde académique et professionnel est indispensable pour un métier en constante évolution.

Les étudiants qui présentent leur thèse dans le cadre du prix Belrim deviennent de facto membre de notre association, mais je constate qu'il est encore difficile de les attirer dans nos ateliers...

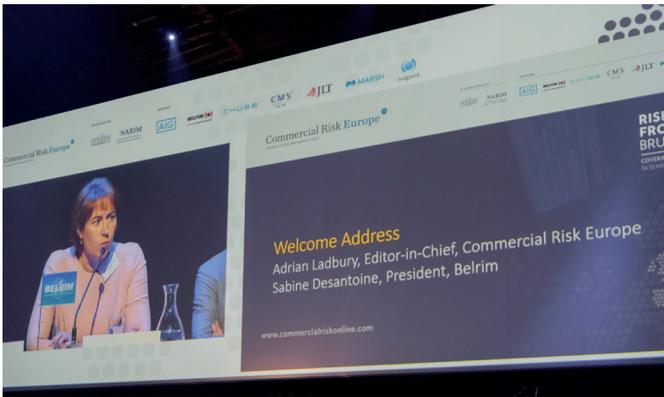
Dernier dossier en cours, le Rimap®, la certification européenne du métier lancée par FERMA. À charge pour les associations nationales d'y travailler, Belrim apporte sa pierre à l'édifice pour promouvoir cette certification.

QUELLE EST LA POSITION DE BELRIM SUR LE PARCOURS PROFESSIONNEL INDISPENSABLE D'UN RISK MANAGER ?

Nous n'avons pas de position officielle sur ce sujet, ni de référentiel métier, d'autant qu'il évolue sans cesse. La fonction de Risk Manager a de plus en plus d'importance dans un monde qui change vite. FERMA vise à une harmonisation pour une meilleure reconnaissance du métier.

Belrim soutient cette démarche. Notre approche est très pragmatique : en règle générale, quelques années d'expérience professionnelle sont nécessaires avant de prendre pleinement la fonction de Risk Manager ou d'Insurance Manager.

C'est un métier très transversal. Le Risk Manager est amené à travailler avec beaucoup de collaborateurs dans l'entreprise, à différents niveaux.



« Les étudiants qui présentent leur thèse dans le cadre du prix Belrim deviennent de facto membre de notre association, mais je constate qu'il est encore difficile de les attirer dans nos ateliers... »

Véritable relais auprès de la direction générale, il doit savoir parler en horizontal et en vertical. Sans quelques années d'expérience, vous manquez de crédibilité et ne disposez pas du bon niveau d'information transmise, ni de la capacité à l'analyser.

SUR QUELLES RESSOURCES S'APPUIE BELRIM POUR PRODUIRE SES CONTENUS ?

Nos sources sont multiples : nos membres en premier lieu qui assurent un transfert d'expériences et de connaissances. Pour notre prochain « Exchange » consacré au Brexit, par exemple, une présentation des enjeux sera faite par Ernst & Young, une partie plus juridique sera assurée par le cabinet Linklaters et la couverture du risque par un spécialiste d'assurance d'AON (Constantin Beier). Nous nous appuyons également sur les travaux de FERMA. Pour notre « Exchange » sur le thème des captives et du rapport BEPS de l'OCDE, nous avons produit du contenu en interne et utilisé le travail réalisé par FERMA sur ce sujet. Et par notre vice-président, Carl Leeman qui fait partie du groupe de travail FERMA sur les captives.

Autre exemple, l'enquête FERMA PwC sur la fonction de Risk Manager dont les résultats ont été dévoilés fin novembre lors d'un webinar : nous avons décidé de faire prochainement une présentation sur le résultat de cette enquête, avec un focus sur la Belgique.

QUELS LIVRABLES PUBLIEZ-VOUS POUR VOS ADHÉRENTS À LA SUITE DE VOS ATELIERS ?

Les moyens humains limités de notre association ne nous permettent pas de rédiger et publier des contenus maison ou des position papers : seules les présentations et les slides des intervenants sont mis à la disposition de nos membres. Nous sommes tous bénévoles et quand je compare Belrim à d'autres associations nationales, je suis très fière de ce que nous réalisons.

QUELLES SONT LES PISTES POUR RECRUTER DE NOUVEUX ADHÉRENTS ?

Le marché des PME offre des perspectives mais en réalité, les gestionnaires des risques et des programmes assurantiels des entreprises de taille moyenne sont happés par leur travail quotidien et n'ont pas le temps de participer aux activités de Belrim. Plutôt que de faire des campagnes de recrutement, nous travaillons le réseau pour attirer de nouveaux adhérents.

CERCHEZ-VOUS À TRAVAILLER SUR CERTAINS THÈMES DE FAÇON BILATÉRALE AVEC D'AUTRES ASSOCIATIONS EUROPÉENNES DE RISK MANAGERS ?

Nous nous entendons bien avec tout le monde ! Nous participons aux activités des groupes de travail de FERMA et sommes à l'écoute des autres associations nationales. Notre ancien président, Gaëtan Lefèvre a toujours été très présent aux Rencontres de l'AMRAE, en tant que modérateur par exemple.

RISK MANAGER D'UNE ENTREPRISE DE BANCASSURANCE, LA QUESTION DU CONFLIT D'INTÉRÊT FAIT-ELLE DÉBAT CHEZ BELRIM ?

C'est un vieux débat, il est clos. Je suis la Directrice des risques assurables et je n'ai aucune fonction commerciale. La question s'est surtout posée pour les compagnies d'assurance, moins pour les courtiers. Belrim les autorise à adhérer en tant que personne physique, c'est une reconnaissance de leurs connaissances et de leur expertise, mais ils n'ont pas le droit de vote. La question s'est également posée pour les Risk Managers de compagnies d'assurance ; nous n'avons qu'une seule adhérente de ce type. La question a été sur la table, elle a été tranchée de manière objective, et dans les faits, nous ne nous trouvons pas en situation de conflit d'intérêt. Je constate que l'AMRAE est arrivée au même constat dès 2016. ■

THÈMES DES RÉCENTS « EXCHANGES » DE BELRIM

- Mesure de la culture de la sécurité
- Project Risk Management
- Block Chain
- Les outils de Risk Management
- Assurance construction

ET DES PROCHAINS

- Brexit (janvier 2019)
- Supply chain (fév. 2019)
- Les nouveaux risques intangibles (mars 2019)